

## La chronique des arts

### Un succès fait sans compromis

Il y a moins de quatre mois, Purlaine n'était même pas "sur la carte". Aujourd'hui, de tous les coins de l'Ontario, on se les arrache...

Purlaine, c'est du 100 p.c. franco-ontarien. Le Sud et le Nord d'une province fusionnés dans des accords de guitare et le roulement d'une batterie. Les pieds solidement fixés au sol ontarien défriché par leurs ancêtres de langue française, Paul Demers et Richard de Grandmont, tous deux d'Ottawa, Yves Proulx et Alain Grouette, de Hearst, témoignent de la ferveur qui anime la nouvelle génération de Franco-Ontariens...

Si la richesse ne les a pas encore atteints, la notoriété s'est par contre déjà rapprochée d'eux.

Sitôt leur premier spectacle public terminé, en février dernier, les propositions de contrat affluaient de part et d'autre. Mattawa, New Liskeard, Lafontaine, Wawa, Chapleau, Sudbury, Hearst, St. Catharines, Pembroke, rares sont les villes ontariennes où brûle encore la flamme de la francophonie qui n'aient pas encore reçu leur visite. Sans compter les quelques municipalités québécoises longeant la frontière ontarienne.

Le 15 juin, ils donnaient un spectacle à Toronto, la semaine suivante, ils participaient au Festival franco-ontarien à Ottawa. Plus l'été avance, plus la liste s'allonge...

Depuis que les quatre membres du groupe ont décidé de regrouper leurs idées et talents dans la coopérative Purlaine, ils ont accepté de travailler sérieusement, et avec constance, de manière à obtenir un produit final qui leur permette éventuellement de vivre de leur musique.

Ils comptent actuellement à leur crédit une quinzaine de compositions, dont plusieurs avaient été apportées au début de leur association par Paul Demers et Alain Grouette qui, l'un dans le Sud, l'autre au Nord, grattaient depuis quelques années leurs guitares au hasard des paroles et mélodies trouvées.

L'addition d'un batteur et d'un joueur de basse, l'apprentissage de nouveaux instruments, mandoline, synthétiseur, flûtes, harmonica, et les jeux vocaux ont permis à ce qui était essentiellement deux auteurs-compositeurs-interprètes séparés par près de 1 000 km de former un groupe musical prometteur...

Extraits d'un article de Marthe Lemery, publié dans *Le Droit* du 16 juin.

### Vif succès des Pissenlits lors de leur tournée en URSS et en Suisse



La troupe de Pissenlits dans une scène de *Gulliver*.

Le Théâtre national pour enfants Les Pissenlits a connu un triomphe lors de sa récente tournée en URSS et en Suisse (Voir *Hebdo Canada*, vol. 7, n. 29.)

En URSS, les Pissenlits ont donné, à guichet fermé et devant un public où les adultes étaient quatre fois plus nombreux que les enfants, 16 représentations d'une adaptation française de *Gulliver*, oeuvre bien connue de Jonathan Swift. L'enthousiasme du public était tel que la troupe a dû répéter des scènes de rappel. Enfants et adultes se sont joints avec entrain aux comédiens, chantant en chœur et dialoguant avec eux, car René Lemieux, dans le rôle de Gulliver, avait appris à donner les principales répliques en russe. Le Bureau soviétique de l'Association internationale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse a rendu un hommage officiel à la troupe. De plus, le Congrès des directeurs soviétiques de théâtre, en réunion à Moscou, a assisté à une des représentations et a exprimé le souhait de revoir les Pissenlits en URSS.

L'agence soviétique de presse TASS a signalé que "partout, le public soviétique a accueilli chaleureusement la pièce *Gulliver* et [que] l'art des amis canadiens a suscité un vif intérêt parmi les enfants et les adultes. Le jeu des acteurs et la mise en scène étaient très intéressants". La télévision soviétique a consacré à la troupe une émission spéciale de 15 mn.

Elle y a montré des séquences filmées de *Gulliver* et des interviews avec le directeur artistique et des membres de la troupe.

À Genève, une représentante du Département de l'Instruction publique du Canton de Genève, responsable du choix des pièces de théâtre pour les écoliers, a dit à la troupe que *Gulliver* était une des meilleures productions pour enfants qu'elle ait vues.

### Concours de musique du Canada

Un pianiste de 22 ans, originaire de Calgary, M. Robert Kortgaard, est le gagnant du grand prix du vingtième concours canadien de musique, ce qui lui vaut une bourse d'études de \$2 000. Le second prix est allé à Bernadette Blaha, âgé de 21 ans et originaire de Brantford (Ontario). Mlle Blaha, qui est elle aussi pianiste, a reçu une bourse de \$1 000.

Une pianiste de Montréal, Nicole Présentey, âgée de 20 ans, et une chanteuse de Toronto, Heather Litowski, âgée de 28 ans, se partagent la troisième place.

En tout, 125 interprètes venant de 16 villes canadiennes et âgés de huit à 28 ans se sont partagés \$50 000 en bourses d'études.

Le trio McGill, de Montréal, a reçu le prix du meilleur ensemble.